

“LA RTBF EST RESPONSABLE de ce que nous disons”

▶ À l'heure où son cactus (dé)monte sur scène, Jérôme de Warzée revient sur sa blague qui n'a pas fait rire Gilbert Bodart

▶ L'avenir du Standard intéresse tout le monde. Surtout Jérôme de Warzée, indisociable dans *La Tribune* (La Deux) lundi soir de Kiki l'Innocent, qui verrait bien Gilbert Bodart en futur entraîneur du club liégeois. “C'était mon premier choix... Mais qu'en biesse, il s'est sabordé lui-même. Tu as vu ce matin, quand il est allé déposer son CV, il avait mis une cagoule et pris une kalachnikov...” Beaucoup ont ri. Mais pas le principal intéressé. Voilà pour le rappel des faits.

Comme toute (petite) polémique qui se respecte, l'histoire a fait du (grand) bruit ce mardi. Chaque lundi soir, Jérôme de Warzée s'amuse à faire rire la planète foot dans l'émission *La Tribune*, diffusée sur La Deux. Mais cette fois, la vanne sur Gilbert Bodart, ex-gardien emblématique du Standard, a offensé ce dernier (voir ci-contre) qui a déposé plainte auprès de la police (même si la RTBF n'a pas encore eu notification de la plainte, ni contre quoi).

En pleine promotion de son *Cactus dans le Waterzooi* (sa chronique humoristique sur VivaCité) qui passe en duo sur scène (avec Kody), le comique et auteur des textes s'en défend. “C'est la RTBF

▶ Après *Un Cactus dans le Waterzooi*, Jérôme de Warzée - et Kody - forment *Un duo dans le cactus*. © DR

Ces humoristes attaqués en justice

L'affaire Bodart-de Warzée relance le débat sur le : peut-on tout dire, sur le ton de l'humour, au nom de la liberté d'expression ? Ce n'est en tout cas pas la première (ni la dernière) fois qu'un comique subit un retour de flamme lorsqu'il touche un point sensible. Le boulot d'un humoriste étant de pointer là où ça fait mal.

Les cas de Dieudonné, jugé antisémite, ou Patrick Timsit (pour son sketch sur les handicapés) sont des cas extrêmes. Mais Gilbert Bodart est loin

qui est responsable de ce que nous disons. Nous sommes ses employés, donc quand il y a un problème de ce genre, c'est la RTBF qui doit prendre position. C'est elle qui répond directement aux attaques. Car cela ne m'arrive pas que pour le foot.”

En effet, dans le cadre de ses chroniques matinales, Jérôme de Warzée avoue avoir “déjà eu des problèmes, des gens qui veulent m'attaquer comme l'histoire des pots-de-vin à la Régie des bâtiments ou des menaces de mort des Gilles de Binche...” mais cela reste de la

petite polémique, du n'importe quoi et qui n'aboutit jamais. Et puis, ce n'est qu'une chronique radio.”

Mais Jérôme de Warzée persiste et signe, selon la ligne de conduite, ce n'est pas aux humoristes de réagir. “Car c'est inattaquable un truc pareil. Martin (Charlier, NDIR) est mal et ennuyé avec ça car c'est une de ses idoles sportives en plus mais il ne veut pas rentrer dans une telle polémique. Le problème aussi, c'est que cette vanne a fait rire tout le monde, on a eu une claque (entendez : applaudissements, NDIR), ce qui est assez rare à La Tribune.”

Cette polémique relance la question des limites de l'humour. “Ma limite, c'est celle que le public se met. Je comprends que cette feinte sur Bodart alors qu'il essaie de s'en sortir depuis deux ans, de se reconstruire et qu'il a payé sa dette, ait pu être mal prise. Mais, en même

d'être le seul sportif à faire les frais des humoristes. Citons notamment Zinedine Zidane qui avait demandé 75.000 euros de dommages et intérêts à Christophe Alévêque pour ses propos qualifiant Zizou de “panneau publicitaire à trois neurones et qui profite maintenant de son image à outrance”, “une pute” à la personnalité “lisse” et “con comme une bite”. Alévêque a été condamné, même si cela ressemble plus à une relaxe, à 5.000 euros de dommages et intérêts pour propos injurieux.

À côté de cela, on ne compte plus les attaques de people aux *Guignols de l'info* sur Canal+ (Rafael Nadal en tête) ou

temps, les gens étaient tous morts de rire.”

L'humoriste belge admet toutefois n'avoir pas vu arriver cette attaque. “Je ne m'y attendais pas du tout car la polémique, je ne l'ai jamais cherchée avec personne. Et croyez-moi, je sais ce que je pourrais faire pour polémiquer. Mais ce n'est pas mon job. À la RTBF maintenant de se positionner.”

Jérôme de Warzée étant libre de dire ce qu'il pense mais c'est le service public qui le protège en cas de problème. “Au final, soit Michel Lecomte me demandera de ne plus faire allusion à Gilbert Bodart, soit on surenchérit le truc et on lui dit : Gilbert, on t'aime et on s'excuse. Tu peux devenir entraîneur du Standard mais enlève ta cagoule quand même ! (rires)” Et Kody, son autre acolyte du *Cactus*, d'enfoncer encore plus le clou : “Et on lui offrira deux places pour aller visiter les grottes de Han !” (Rires.)

Interview > Pierre-Yves Paque

▶ *Un duo dans le cactus*, au Whall de Woluwe-Saint-Pierre, le 5/11. Infos et réservations : www.ticketnet.be ou au 02/773.05.88.

aux chroniqueurs. L'enfant de la télé Arthur a aussi attaqué l'humoriste Didier Porte pour un article paru dans *Siné Hebdo*, en 2010. “Je suis assigné par Arthur car il considère qu'être qualifié de truqueur (car il ne remplit pas ses salles, NDIR) est une insulte et que d'avoir écrit qu'il avait fait fortune grâce à l'argent du service public serait une diffamation. Or, je suis le seul attaqué ici.” Verdict ? Il a été relaxé.

Et quand un humoriste est attaqué, un humoriste contre-attaque. C'est bien connu. La satire étant souvent reine dans le domaine. Alors, peine perdue ?

P.-Y. P.

GILBERT BODART: "MARRE de cette méchanceté gratuite"

■ L'ex-gardien du Standard va demander des comptes via la justice

► L'humour corrosif déversé à grosses louches par les deux joyeux saltimbanques de service réquisitionnés pour meubler le temps additionnel de *La Tribune* n'a pas seulement suscité qu'une salve d'applaudissements sur les gradins de la RTBF. "J'avais déjà été choqué par les propos désobligeants tenus à l'égard de Nico Dewalque et de Guy Hellers mais, me concernant, je considère que l'on a carrément dépassé les bornes", nous a confié hier Gilbert Bodart, passablement écœuré que, six ans après les faits pour lesquels il a payé jusqu'au dernier centime, l'on continue à rouvrir un dossier désormais clos par la justice dans le seul but d'amuser la galerie.

"J'ai été le premier à reconnaître mes bêtises. Je les porterai comme un fardeau (sic) jusqu'à la fin de ma vie mais s'il vous plaît, par respect pour ma famille et mes proches, j'aimerais que cette méchanceté gratuite cesse une fois pour toutes."

À charge maintenant pour son avocat de préparer la contre-attaque face à ces amuseurs de rue dont le fonds de commerce n'est ja-

mais en manque de fioles remplies de vitriol. Et Gilbert

Bodart de poursuivre sur le même ton : "D'autres que moi ont fauté par le passé, comme Rolland Courbis, mais à ceux-là, on leur fiche la paix et ils ne font pas l'objet d'un acharnement récurrent tel celui auquel je dois encore périodiquement faire face."

Pour atténuer la légitimité de son amertume et de son dégoût que d'aucuns ne cesseront cependant jamais de contester - "Certains jours, il y aurait de quoi commettre l'irréparable" -, les innombrables messages de sympathie recueillis depuis, tant au bout du fil que sur son profil Facebook, lui ont fait chaud au cœur. "Toutes ces marques de gentillesse et de soutien m'ont beaucoup touché et je remercie leurs auteurs. Cela prouve que le dénigrement systématique n'est heureusement pas l'apanage de tout le monde."

Pour quiconque connaît bien Gilbert Bodart, on ne peut en effet qu'abonder dans le sens de la miséricorde.

Michel Matton